



HOSPITALITÉ D'AVIGNON



05 AOÛT 2019

au

10 AOÛT 2019



Ce livret va vous accompagner pendant tout votre pèlerinage.

C'est un repère spirituel pour vous aider à méditer sur le thème de l'année.

POUR LE PROGRAMME ET LES CONSIGNES

POUR LES PÉLERINS

Chaque jour dans les hôtels, un affichage est mis à votre disposition, avec les lieux de cérémonies, les points et heures de rassemblement. Une personne peut vous renseigner à l'accueil Marie-Saint-Frai à la tisanerie (4^{ème} étage).

Un panneau d'affichage est disposé dans l'entrée de l'accueil Marie-Saint-Frai avec le programme du jour.

POUR LES HOSPITALIERS ET LES PÉLERINS EN ACCUEIL

Un affichage est à disposition, à l'étage et à l'entrée de l'accueil.

Les consignes seront données tous les matins avant de prendre votre service.

Ce livret appartient à

NOM :

PRÉNOM :

HÉBERGEMENT À LOURDES :

ÉVANGILE SELON SAINT LUC 6, 20-26

LES BÉATITUDES



Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !

Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim !

Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !

Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS – TOUSSAINT 2016

Les Béatitudes sont de quelque manière la carte d'identité du chrétien, qui l'identifie comme disciple de Jésus. Nous sommes appelés à être des bienheureux, des disciples de Jésus, en affrontant les souffrances et les angoisses de notre époque avec l'esprit et l'amour de Jésus. Ainsi, nous pourrions indiquer de nouvelles situations pour les vivre avec l'esprit renouvelé et toujours actuel : bienheureux ceux qui supportent avec foi les maux que d'autres leur infligent et pardonnent du fond du cœur ; bienheureux ceux qui regardent dans les yeux les rejetés et les marginalisés en leur manifestant de la proximité ; bienheureux ceux qui reconnaissent Dieu dans chaque personne et luttent pour que d'autres le découvrent aussi ; bienheureux ceux qui protègent et sauvegardent la maison commune ; bienheureux ceux qui renoncent à leur propre bien-être pour le bien d'autrui ; bienheureux ceux qui prient et travaillent pour la pleine communion des chrétiens... ils sont tous porteurs de la miséricorde et de la tendresse de Dieu, et ils recevront certainement de lui la récompense méritée.

Chers frères et sœurs, l'appel à la sainteté est pour tous et il faut le recevoir du Seigneur avec un esprit de foi. Les saints nous encouragent par leur vie et leur intercession auprès de Dieu, et nous, nous avons besoin les uns des autres pour nous sanctifier. Aidez-nous à devenir des saints ! Ensemble, demandons la grâce d'accueillir avec joie cet appel et de travailler unis pour la mener à la plénitude. À notre Mère du ciel, Reine de tous les saints, nous confions nos intentions et le dialogue à la recherche de la pleine communion de tous les chrétiens, pour que nous soyons bénis dans nos efforts et parvenions à la sainteté dans l'unité.

À la suite des Béatitudes, St Luc développe le « mode d'emploi » pour vivre heureux dans la miséricorde et la sainteté...

Luc 6, 27-36

Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez :

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance **meritez-vous** ? Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, **aimez vos ennemis**, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

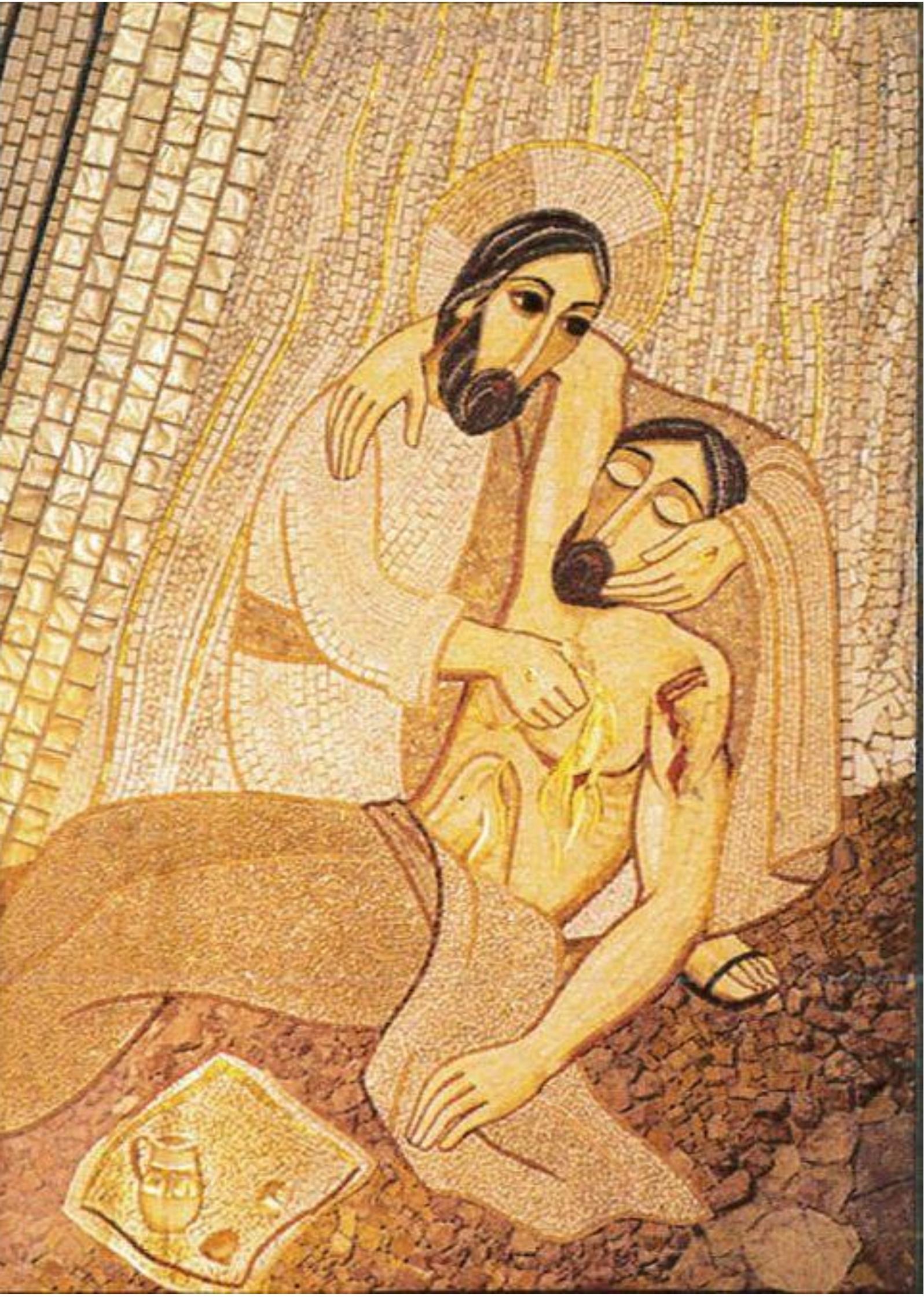
Ce texte est l'un des plus extraordinaires jamais écrits ! Il inverse complètement la pensée humaine sur les ennemis et le pardon. Il définit dans le détail, la manière dont Dieu agit avec nous : il ne nous traite pas avec rigueur, malgré tous nos défauts. C'est ainsi que Jésus a vécu et qu'il est mort pour nous et pour ses bourreaux ; son attitude a été bénie par son Père pour la vie éternelle.

Le monde peut être transformé pour moi, si je prends Jésus au sérieux. Ma tâche est de collaborer avec lui et de vivre à un niveau d'amour plus élevé que je l'avais imaginé. Il m'appelle à aller au-delà d'aimer mon prochain comme moi-même ; d'aimer uniquement ceux qui m'aiment ; d'aimer les personnes aimables. Je dois aimer mes ennemis, leur faire du bien, prier pour eux, leur souhaiter bonne chance !



« Heureux, vous les pauvres,
car le royaume de Dieu est
à vous. »

Luc 6. 20



LE MOT DU VICAIRE GÉNÉRAL

HUMBLE PÈLERIN, À LOURDES, MARIE T'ATTEND

Béatitude ! Le bonheur est la seule proposition de Dieu pour l'homme. Pas d'autre plan, pas d'autre dessein que celui de nous rendre tous heureux.

Mais qui peut accéder à ce bonheur ? Qui détient les clés du Royaume ? Qui peut pénétrer les mystères de Dieu ? La réponse de l'évangile est claire et sans ambages :

Lourdes en 2019 nous invite à cette pauvreté de cœur qui nous rend possesseur du royaume. Par définition, tout pèlerin s'inscrit dans cette démarche. Le dépouillement de soi que suppose le fait d'aller en pèlerinage nous permet de créer l'espace intérieur que le Seigneur peut remplir de sa constante nouveauté.

Aller en pèlerinage à Lourdes, c'est donc répondre humblement et simplement à l'appel du Seigneur. C'est déjà le signe d'une pauvreté de cœur tel que le dit le Christ. Car les pauvres, c'est ceux qui font confiance à Dieu. Qui ne le mettent pas en procès et qui ne se fondent pas sur les malheurs de ce monde pour le disqualifier dans sa capacité à nous combler.

Les pauvres de cœur, c'est ceux qui échappent à la tentation d'Adam qui suspecta Dieu sous l'instigation du démon de ne pas vraiment vouloir le rendre heureux. Il se détourna donc de la source.

Depuis soixante-dix ans, l'hospitalité Notre Dame de Lourdes prend la route. Malades, et hospitaliers, comme à chaque départ, vont à la recherche du véritable bonheur, celui que seul Dieu peut donner. À la grotte de Massabielle,

nous sommes rejoints par la Vierge comme jadis Bernadette. Et avec elle, le Seigneur nous rappelle qu'aucune situation de détresse et de maladie ne peut nous mettre hors de portée de son amour.

Si la vocation de Bernadette est marquée par la promesse de bonheur non pas en ce monde mais dans l'autre, c'est pour nous rappeler que les promesses de cette terre sont marquées du sceau de la caducité. Les satisfactions que nous pouvons expérimenter sont toutes fugaces. L'autre monde, c'est le monde de Jésus, celui de l'ensemble des Béatitudes, là où la fraternité devient le critère primordial, et se traduit par le don de soi et la priorité aux plus faibles, aux plus petits. C'est le monde de la communion là où, le Christ règne sur tous les cœurs au souffle de l'Esprit-Saint.

Lourdes, c'est l'avant-goût du ciel. Nous y retrouvons la source de vie, prélude du monde à venir celui où Dieu sera tout en tous, celui où la communion fraternelle aura triomphé. C'est le désir de Marie, elle nous attend.

**Père Pascal MOLEMB EMOCK,
vicaire général**

OSEZ VOTRE PÈLERINAGE...

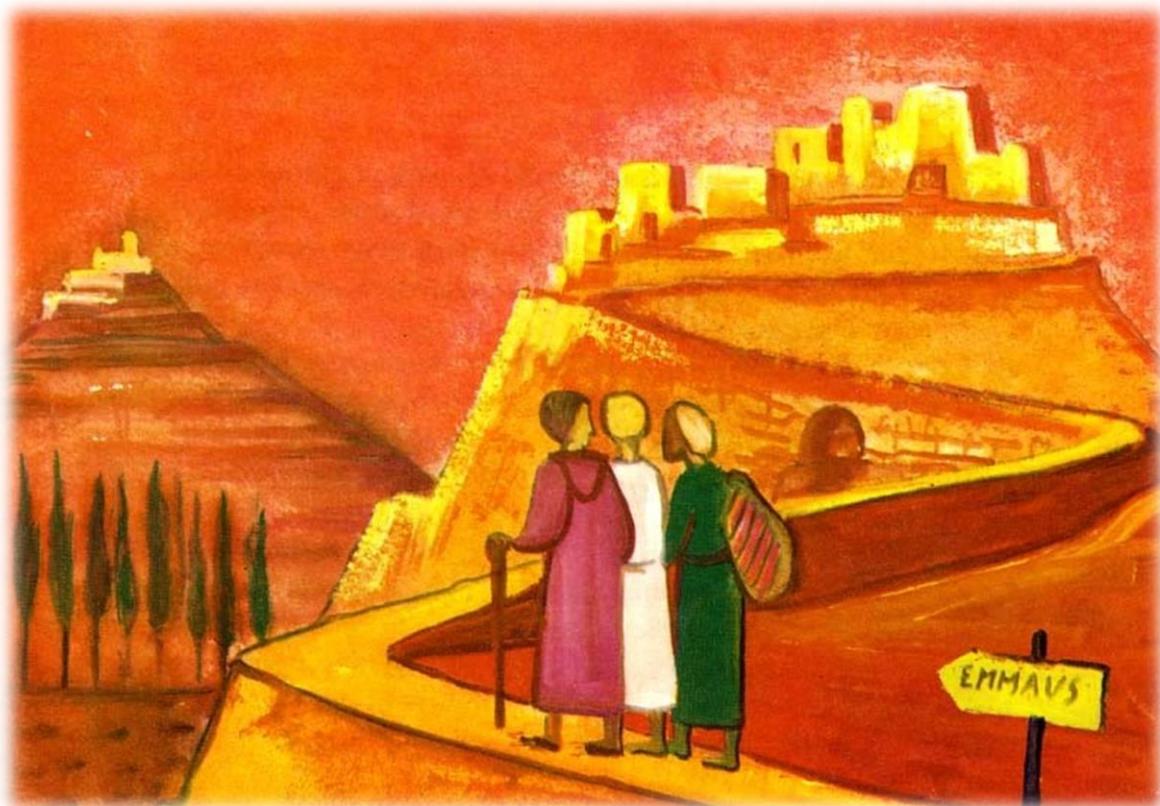


Partir en pèlerinage, c'est le défi de découvrir et de transmettre l'esprit du vivre ensemble, de ne pas avoir peur de nous mélanger, de nous rencontrer et de nous aider. Partir en pèlerinage, c'est participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane toujours solidaire pour bâtir l'histoire (cf. Exhort. ap. Evangelii gaudium, n.87). Partir en pèlerinage, c'est regarder non pas tant ce qui aurait pu être (et n'a pas été) mais tout ce qui nous attend et que nous ne pouvons pas reporter davantage. C'est croire au Seigneur qui vient et qui est au milieu de nous, promouvant et encourageant la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité et de justice. C'est s'engager à lutter pour que ceux qui hier étaient demeurés en arrière deviennent les protagonistes de demain, et pour que les protagonistes d'aujourd'hui ne soient pas laissés en arrière demain. Et cela, chers frères et sœurs, requiert le travail artisanal de tisser ensemble l'avenir. C'est pourquoi nous sommes ici pour dire ensemble: Mère enseigne-nous à bâtir l'avenir.

Le pèlerinage dans ce sanctuaire tourne notre regard vers Marie et vers le mystère de l'élection de Dieu. Elle, une jeune fille de Nazareth, petite localité de Galilée, à la périphérie de l'empire romain et aussi à la périphérie d'Israël, a été capable par son 'oui' d'engager la révolution de la tendresse. Le mystère de l'élection de Dieu qui pose son regard sur le faible pour confondre les forts, nous pousse et nous encourage nous aussi à dire « oui », comme elle, comme Marie, afin de parcourir les chemins de la réconciliation.

Chers frères et sœurs, n'oublions pas : celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas. Marchons et marchons ensemble – risquons – en laissant l'Évangile être le levain capable de tout imprégner et de donner à nos peuples la joie du salut, dans l'unité et la fraternité.

**Homélie du Pape François,
le 01/06/2019, en Roumanie**



MARDI 06 AOÛT 2019

09h45 MESSE À LA GROTTTE

11h00 PHOTO devant la basilique du Rosaire

14h00 à 15h00 Présentation du thème de l'année et
historique de l'Hospitalité

(Salle ND de Joie-5^{ème} étage de l'accueil)

15h00 à 17h00 CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE

(Salle ND de Joie-5^{ème} étage)

20h30 PROCESSION MARIALE

LE MESSAGE DE BERNADETTE

Le 11 février 1858, la grotte de Massabielle ou « *Tute aux cochons* » est un lieu sombre et humide.

Et pourtant c'est bien là que Marie a décidé d'apparaître à Bernadette, transformant ce lieu si peu attrayant en un lieu de communion avec la source d'où jaillit toute joie.

En demandant à Bernadette de lui faire la « *grâce de venir ici pendant quinze jours* », Marie l'invite à lui faire confiance afin de vivre la joie de la rencontre avec Jésus qui passe par la prière et par la conversion pour sortir du péché. « *O Marie, donnez à celle qui ose se dire votre enfant, cette précieuse vertu d'humilité* ».

ET SI ON FAISAIT LE POINT

Nos cœurs peuvent être semblables à la « *tute aux cochons* », sombres, endurcis. Sachons comme Bernadette reconnaître avec humilité ce qui nous éloigne de Dieu. N'ayons pas peur de déposer nos poids à la grotte, de confier nos misères à Marie afin de laisser jaillir la source, la toute-puissance de l'amour qui se donne

« *Ô très compatissant Cœur de mon Jésus, mettez tant d'amour dans mon cœur qu'un jour il se brise pour aller à vous* ».



SE PRÉPARER À LA CONFESSION

***« Celui qui veut sauver sa vie la perdra ;
mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »***

Luc 9, 24

Dieu me comble de ses bienfaits, il me donne la dignité de fils. Il est temps de s'abandonner à Lui pour le retrouver. Durant trois jours, nous avons reconnu que de nombreuses « sécurités » nous enfermaient et nous empêchaient d'avancer, que même si ces poids pouvaient parfois sembler insupportables, il fallait apprendre à les lâcher.

Dieu nous aime, nous connaît plus que nous-mêmes et veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Ayant écouté la parole de Dieu, posons un acte de foi en nous dépossédant d'une « richesse » qui nous appauvrit dans nos relations aux autres, dans notre relation à Dieu.

Cet acte d'abandon qu'est l'acte de foi peut se concrétiser dans la confession : confions à l'infinie miséricorde de Dieu par l'intermédiaire de ses prêtres notre bataille, afin qu'il nous relève et nous aide sur notre chemin.

Ainsi, en devenant plus pauvres, nous devenons pauvres comme le Christ, mendiant de l'amour du Père. Et en plaçant notre espérance en Lui, nous serons comblés au-delà de nos espérances.

Le Fils de Dieu a traversé la boue du péché, il en a pris sur lui, il en a pris toute la culpabilité (« Dieu l'a fait pêcher pour nous », ose écrire saint Paul - 2 Co 5, 21), il s'est enfoncé jusque dans la mort pour délivrer les prisonniers de la mort

et faire de nous des justes ; il nous reconnaît comme ses frères ; il fait de nous des fils à son image.

Bernadette creuse le sol, elle creuse cette terre qui a ramassé tout ce qui lui est tombé dessus, y compris le lisier des porcs. Avec ses mains, elle prend tout cela, pour creuser, pour chercher une source. Et quand l'eau jaillit, elle se mêle à cette terre. C'est cette boue que Bernadette porte à ses lèvres. Plus tard, elle dira que la dame lui a dit de se laver dans cette eau. C'est très curieux : se laver avec de la boue, et de la boue pas propre du tout.

Au fond de la boue du péché continue de couler la source, retrouvée par la grâce du pardon et de la miséricorde. Ainsi il n'y aurait guère de sens à recueillir de l'eau de la Grotte si on oubliait le chemin suivi par Bernadette pour la voir de nouveau jaillir. Nous sommes invités à traverser la boue de nos péchés, à implorer la miséricorde et le pardon gratuits pour recevoir la Parole qui sauve et fait revivre.

« Je te pardonne. » Je ne me contente pas de passer un coup d'éponge sur ce que tu as fait de mal. Le pardon n'efface pas le passé, mais il le transfigure, il fait de nos blessures, de nos péchés, un lieu de renaissance. Quelle est la puissance de notre Dieu, Créateur et Sauveur, qui se révèle dans le sacrement de réconciliation. Là, nous nous reconnaissons pêcheurs, nous sommes faits de la même boue que tout le monde. « Mais n'aie pas peur, tu n'as rien à craindre, moi à partir de la boue, je sais faire une humanité nouvelle, un monde nouveau. »



Comment me confesser ?

L'Église offre un rite où celui qui demande pardon s'entend dire de la part de Dieu « *Je te pardonne tous tes péchés* ». Et cette parole accomplit intérieurement ce qu'elle dit (c'est un sacrement) : elle efface définitivement le péché, elle donne la force d'en réparer les conséquences et aide à ne pas le commettre à nouveau.

La confession est un moment qui nécessite une introspection préalable pour se demander où sont ses propres fautes : envers Dieu et envers ses frères ou envers soi-même.

Rappelons-nous que le prêtre qui nous accueille, nous accueille au nom de Dieu et de son amour. N'ayons pas peur d'avouer au prêtre un péché à cause duquel nous pensons qu'il va nous juger. Il faut se souvenir que le prêtre n'est pas là pour nous juger, que nos péchés ne le concernent pas personnellement, mais au titre de la mission qu'il a reçue de nous manifester le pardon de Dieu. Même s'il prend le temps d'en parler avec nous pour nous aider à progresser, il oubliera nos confessions, une fois l'absolution donnée.

Une fois toutes ces questions posées, je peux me présenter au prêtre puis lui dire : « Bénissez- moi parce que j'ai péché. »

Le prêtre me répond avec une parole de son choix puis peut amorcer le dialogue ou me laisser libre de parler.

Il est recommandé de nommer sobrement mais précisément ses péchés en exprimant un regret sincère (repentir) avec un désir de ne pas les répéter, un engagement à essayer de les réparer.

Une discussion peut alors se mettre en place pour essayer de discerner sur mon péché et sur mon chemin de sainteté. Le prêtre peut nous proposer une pénitence, qu'il s'agisse d'un texte à lire, d'une prière à faire, ou même d'un acte s'il le juge opportun.

Enfin, on termine par l'acte de contrition qui peut prendre une forme libre ou s'inspirer du texte proposé :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

Viens ensuite l'absolution. C'est le moment où Dieu agit lui-même à travers la prière et l'imposition des mains du prêtre. Pour recevoir ce sacrement, on peut s'incliner ou s'agenouiller.

Le prêtre va alors prononcer ces paroles :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et par la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec Lui, et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Église, qu'Il vous donne le Pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés ».

À ce moment, nous répondons : « Amen. »

Vient enfin le moment de l'envoi : le prêtre m'invite à remercier Dieu pour son pardon et m'encourage à poursuivre le chemin entamé.

Après avoir quitté le prêtre, on peut prendre un temps de silence pour accueillir ce pardon reçu de Dieu.



MERCREDI 07 AOÛT 2019

09h30 MESSE INTERNATIONALE

15h30 CHAPELET MÉDITÉ

16h00 PASSAGE À LA GROTTTE

17h00 PROCESSION EUCHARISTIQUE

20h00 SOIRÉE LIBRE (accompagnée par des hospitaliers)

LE MESSAGE DE BERNADETTE

« Elle me regarde comme une personne regarde une autre personne ». En apparaissant devant Bernadette, pauvre parmi les pauvres « vous avez bien voulu vous servir de ce qu'il y avait de plus faible selon le monde », Marie lui a montré qu'elle était infiniment aimée. Marie s'est présentée à Bernadette dans la réalité de sa pauvreté et lui a montré que malgré sa vie marginale, elle est digne aux yeux du Seigneur. « Je n'étais rien, et de ce rien, Jésus en a fait une grande chose ».

MARIE NOUS GUIDE VERS SON FILS

Au cours des apparitions, les témoins peuvent observer la transformation de Bernadette sur son visage : « le sourire dépasse toute expression ». Bernadette est transportée de joie, une joie qui jaillit de la rencontre avec Marie et à travers elle, son Fils.

*« Que mon âme était heureuse, ô bonne Mère,
quand j'avais le bonheur de vous contempler !
Que j'aime à me rappeler ces doux moments passés sous vos yeux
pleins de bonté et de miséricorde pour nous. »*

Comme Bernadette, reconnaissons que malgré nos petitesesses, le Seigneur nous aime et nous invite à le rejoindre. Louons le pour cet amour inconditionnel !



SE PRÉPARER À LA PROCESSION EUCHARISTIQUE

Qu'est-ce qu'une procession ?

Les processions de Lourdes trouvent leur origine dans la demande que la Vierge Marie a adressée à Bernadette Soubirous le 2 mars 1858 :

« Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession ».
Aujourd'hui encore, la réponse à la demande de la Sainte Vierge comporte deux volets.

Ce sont d'abord les pèlerins qui convergent vers le sanctuaire en une grande procession qui aboutit à un passage à la Grotte. Ce sont ensuite les différentes processions qui ont lieu chaque jour, l'une dans l'après-midi, la procession eucharistique, conclue par l'adoration et la bénédiction du Saint-Sacrement ; l'autre dans la soirée, la procession mariale aux flambeaux.

CE QUE C'EST : Avant d'être une marche, une procession est un rassemblement du peuple chrétien autour de son clergé dans le but d'atteindre un lieu pour y accomplir une démarche précise. Une procession se déroule dans un climat de prière intense et solennel permettant d'accueillir le mystère de la foi.

CE QUE CE N'EST PAS : Ce n'est ni une course, ni un défilé, ni une parade, mais une humble marche rythmée par la méditation, la prière et le chant.



Le déroulement de la procession

Il y a plusieurs étapes au cours de la procession.

LE CORTÈGE DU SAINT-SACREMENT

À 17h00 précises, au son de la trompe, le cortège du Saint-Sacrement quitte la Crypte dans l'ordre suivant : la bannière de la Vierge, la Croix et ses quatre bannières, l'Évangile porté par un diacre ou un prêtre entouré de la bannière de chacun des quatre évangélistes, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les 8 thuriféraires (porteurs d'encensoirs), le Saint-Sacrement porté par un évêque ou un prêtre, cheminant sous le dais porté par 4 hommes entourés de 4 cérofares (porteurs de cierges) suivi des évêques et des prélats. Dès que le Saint-Sacrement arrive sur l'esplanade, le Père chapelain et les prêtres désignés l'accueillent en disant « *Le Seigneur Jésus vient maintenant à notre rencontre* ».

Si nous le pouvons, nous nous mettons à genoux. Le chantre entonne alors *Lauda Sion* et le Saint-Sacrement est déposé sur l'autel. Le célébrant s'agenouille et encense le Saint-Sacrement.

Pourquoi la bannière de la Vierge ? À travers sa venue à Lourdes, chaque pèlerin prolonge à sa manière l'expérience de Bernadette : il est conduit par Marie jusqu'à Jésus, ce qui est symbolisé par la présence de la bannière.

Pourquoi le symbolisme de la Croix ? Signe parfait de l'amour entre Dieu pour l'humanité et de l'amour du Fils fait homme pour son Père, la croix est le lieu où tout être humain est appelé à être en communion d'amour avec le Père et le Fils dans l'Esprit Saint.

Pourquoi la lumière autour du Saint-Sacrement ? La lumière

des cierges qui entourent le Saint-Sacrement symbolise la lumière qu'apporte le Christ, lui qui est la lumière du monde (Jn 8, 12). C'est la lumière du Christ qui est diffusée par la procession, l'adoration et la bénédiction.

Pourquoi le dais au-dessus du Saint-Sacrement ? La présence du dais souligne la dignité du Christ Jésus réellement présent dans l'Eucharistie.

Pourquoi s'agenouiller ? Il s'agit d'une marque de prière, de respect et d'adoration. Jésus lui-même n'hésite pas à s'agenouiller pour se tourner vers son père.

Pourquoi l'encens devant le Saint-Sacrement ? L'Église offre de l'encens pour signifier son adoration et sa prière à celui qui est réellement présent dans l'Eucharistie.

LA PROCESSION EUCHARISTIQUE

La procession se met en marche dans l'ordre suivant : en tête, la Croix, les bannières liturgiques et les autres bannières suivies de la succession des pèlerins des différents groupes ou diocèses conclue par le Saint-Sacrement précédé de l'Évangile et ses bannières, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les thuriféraires, entourés de la Lumière, suivi par les évêques, les prélats et les médecins (présents afin de constater les guérisons). La procession est rythmée par des chants processionnels et eucharistiques et des acclamations.

Le sens de la présence des médecins : Le Bureau des constatations médicales est l'institution la plus ancienne de Lourdes, bien avant les hospitalités. Ils sont présents afin de constater les guérisons. Près de la moitié des guérisons sont en lien avec l'Eucharistie donc avec la procession. Très tôt des médecins ont marché derrière le Saint-Sacrement.

L'ADORATION DU SAINT-SACREMENT

Dès que le célébrant a déposé l'ostensoir sur l'autel, les pères chapelains invitent à s'agenouiller.

Quand le Seigneur rassemble on ne le voit pas. Mais avec le temps d'adoration du Saint-Sacrement, le Seigneur se donne à voir, à contempler, à adorer. Pour ce qui est de la réponse que l'Église manifeste à son Seigneur, la prière est d'abord Louange, action de grâce ce qui correspond au temps de la Procession.

Puis, la prière se fait intercession, c'est-à-dire demande pour l'Église et pour le monde, pour les autres et pour soi-même, ce qui correspond à la fin du temps d'adoration.

Le sens de l'adoration : Le Seigneur a d'abord convoqué son peuple, puis il s'est rendu présent. Les pèlerins ont répondu puis ont accueilli le Seigneur. Enfin, les pèlerins ont fait route avec le Seigneur. Ces trois étapes préparent chaque cœur à l'adoration.

Au cours de l'adoration, le Seigneur pose son regard d'amour sur chacun de ses frères, chacune de ses sœurs, sans juger aucun d'entre eux. Il est dès lors possible de balbutier une réponse, aussi imparfaite soit-elle, sur le thème de l'Amour, dans une relation aussi intime que personnelle, mais vécue en l'Église, avec un grand nombre de frères et de sœurs.

LA BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT

Le célébrant donne alors la bénédiction du Saint-Sacrement, en traçant lentement le signe de la Croix avec l'ostensoir dans la direction des personnes qui lui font face, qui se signent alors d'un signe de la Croix. Pendant la bénédiction, les pères chapelains prononcent une troisième

série d'invocations, des supplications auxquelles chacun s'associe avec le Kyrie Eleison.

Le sens de la bénédiction du Saint-Sacrement ? Le Seigneur pose un regard d'amour sur chacun. Chacun se laisse regarder.

Le Seigneur s'approche, bénit, donne le Signe de la Croix. Chacun peut alors ouvrir son cœur pour : accueillir le Seigneur, se laisser toucher par le Seigneur, tracer sur soi le signe de la Croix pour signifier sa participation au mystère de l'Amour de Dieu manifesté par la Croix de Jésus-Christ.



JEUDI 08 AOÛT 2019

09h00 à 11h00 CHEMIN DE CROIX
dans la prairie en petits groupes
En même temps dès 10h00 PISCINES
15h00 MESSE DE L'HOSPITALITÉ
16h15 Temps de repos
17h30 Début de la SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE



LE MESSAGE DE BERNADETTE

Lors de la treizième apparition, Marie s'adresse ainsi à Bernadette : « Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession ». « Qu'on vienne en procession », signifie marcher, dans cette vie, toujours auprès de nos frères. « Qu'on bâtit une chapelle ». À Lourdes, des chapelles ont été construites, pour accueillir la foule des pèlerins. La chapelle, c'est « l'Église » que nous devons construire, là où nous sommes.

NOTRE HOSPITALITÉ A SUIVI LE MESSAGE

Sur les pas de Bernadette, suite aux apparitions et aux messages de Marie, de nombreuses personnes se sont fédérées et organisées pour venir à Lourdes, en pèlerinage avec des malades. Ces pèlerinages furent les précurseurs de nos hospitalités. Après quelques pèlerinages et au vue de l'ampleur, des associations ce sont créées, et c'est ainsi qu'en 1949 naissait notre Hospitalité.



PREFECTURE DE VAUCLUSE

Republique Française

Direction de l'Administration
Générale et de la Réglementation
1er Bureau

: N° d'enregistrement à :
: la Préfecture : 1.595 :
: A rappeler lors de :
: toute correspondance :
: avec la Préfecture. :

M.V

Minute

RECEPISSE DE DECLARATION

VU la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association,
VU le décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration
publique pour l'exécution de la loi précitée,

LE PREFET DE VAUCLUSE
Chevalier de la Légion d'Honneur,

certifie avoir reçu de M. ² Giraud Felix le 7 Juin 1949
en sa qualité de Président une déclaration par laquelle il

fait connaître la constitution de l'Association portant le titre de :

" Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, association
des Teyssiens et Brancardins du Diocèse d'Avignon "
dont le siège est situé à Avignon, 12 rue des Teyssiens

ainsi que deux exemplaires des statuts de ladite Association.

AVIGNON, le 9 Juin 1949

~~P. le Préfet,~~
~~Le Directeur~~
~~Le chef de Bureau~~
~~La signature.~~

Delivré sur copie conforme

Avignon, le 27 ~~Janvier~~ 1965

POUR LE PREFET
Le Directeur de l'Administration Générale
et de la Réglementation,

signe: A Romanz -

*in. h. h. à 10.20.1965
Goulet le 28 Janvier 1965*

4

Récépissé de la déclaration en Préfecture du 09 Juin 1949

L'HOSPITALITÉ D'AVIGNON : 70 ANS DE SERVICE ET DE PARTAGE

Le premier pèlerinage du diocèse d'Avignon eut lieu en 1872 et les personnes malades ou handicapées vinrent tout d'abord accompagnées de leur famille. La première mention de la présence de malades formant un groupe distinct de l'ensemble du pèlerinage remonte à 1922, année qui en voit participer 30 dont 12 admis gratuitement grâce à une souscription. Leur nombre augmenta puisqu'ils se retrouvèrent 51 en 1924, accompagnés par le Docteur Barre d'Avignon. Ils étaient logés à l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs, l'actuel Accueil Marie Saint Frai. Leurs activités à Lourdes étaient limitées ainsi qu'en témoigne le compte-rendu publié dans la *Semaine religieuse*: « leur procession à eux c'étaient le parcours de l'hôpital à la Grotte ; leur cantique c'était le chapelet incessant ; leur prédicateur, le regard de la Vierge qui les a vus et consolés tous. » Quelques jeunes gens issus des associations de jeunesse participèrent aux premiers pas de l'Hospitalité diocésaine. La création de l'Association des Infirmières et Brancardiers du diocèse d'Avignon le 11 février 1949 (déclarée en Préfecture comme association loi 1901 le 7 juin 1949), par un petit groupe dont faisaient partie Félix GIRAUD, le Docteur GOUBERT ou encore Marcel CARRIAT, fut la continuation d'un service d'Église amorcé depuis de nombreuses années. C'est en 1992 que l'Association prend le nom d'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes du diocèse d'Avignon.

70 ans de présidents, aumôniers et médecins...

DATE	PRÉSIDENT	AUMÔNIER	MÉDECIN
1949	Félix Giraud	Père Chaumont	Louis Goubert
1953		Père Amourier	
1964	Georges Nicolet	Père Duranton	
1968			
1976	Louise Rouy		
1978	Louis Goubert	Albert Roussel	
1984	Thérèse Gauthier		Diacre Gouttebel
1989			
1990			Père Vernin
1994	Dominique Javel		Père Gelly
1995			Père Nallino
1997			Père Hilaire
2001			
2002	Pierre Trouillet		Père Vallon
2004			
2009	Bernard Arbomont	Père Pécout	Henri Baer
2013	Christine Demaria		
2019			Bernard Arbomont



LA DÉMARCHE DES PISCINES : POURQUOI, COMMENT... ?

« *Allez boire à la source et vous y laver* », voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette, le 25 février 1858. Cette invitation est adressée à chacun de nous. La popularité de l'eau de Lourdes est née des miracles.

Effectivement, le moyen apparent le plus fréquent des miracles de Lourdes a été l'eau de la source, mais elle n'est qu'un moyen à travers lequel Dieu guérit, et ce, par l'intercession de la Vierge Marie et la prière des chrétiens. Bernadette nous dit : « *Il faut avoir la foi, il faut prier : cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi !* ». Nous sommes donc invités, en nous baignant, à vivre un moment de Foi.

Chacun peut donner un sens particulier à sa démarche : il peut s'agir d'un acte d'obéissance en réponse à l'invitation de Marie, d'une démarche de conversion après avoir vécu le sacrement de réconciliation, d'accompagner une personne qui nous le demande, de porter une demande au Seigneur en la confiant à sa tendre Mère ou encore d'une action de grâce, un simple mais beau MERCI.

Quelle que soit la raison de notre démarche, on découvre au cours de ce bain trois trésors merveilleux que nous avons peut-être bien cachés.

- ✓ **l'abandon** : lorsque nous nous laissons guider par ces femmes ou ces hommes qui nous accueillent, nous lâchons prise ! Il faut d'abord attendre à l'extérieur, puis enfin pénétrer et attendre à l'intérieur, passer derrière un premier rideau énigmatique, se laisser faire, laisser les hospitaliers bénévoles aux piscines s'occuper de nous. Nous commençons ainsi, petit à petit, à nous abandonner dans les bras de la Vierge

Marie. Cette attente terminée, nous nous laissons guider dans un ultime lieu derrière un rideau blanc, vers le bain. Ici l'abandon est absolu, l'expérience est intime, unique et personnelle.

- ✓ **la vérité** : Durant tout ce long temps mystérieux, déroutant, parfois inquiétant, nous échangeons quelques regards avec ces personnes souriantes qui nous entourent et cherchent à nous rassurer par leur présence aimante. Rien de plus, le silence est là en roi et maître.
- ✓ **le silence** : Le silence permet de créer le vide, de laisser la place au Seigneur et à Marie. Nous sommes dans le silence, tout abandonnés à la volonté du Seigneur. Mais ne nous y trompons pas, cette démarche n'est pas uniquement personnelle, elle est aussi une vraie démarche d'Église. Tout au long de ce temps, nous ne sommes jamais seuls. À l'extérieur des personnes nous attendent, chantent et prient pour nous et avec nous. Les personnes qui nous aident prient tout au long de leur service. L'Église est là rassemblée.

PARLONS BIEN, PARLONS PRATIQUE...

Cette invitation sera source de joie pour beaucoup mais pourra s'accompagner parfois d'une certaine crainte :

- Crainte parce qu'on ne connaît pas les lieux : les Piscines sont des petites baignoires de pierres isolées les unes des autres, permettant aux pèlerins d'être plongés dans l'eau de Lourdes avec l'aide d'hospitaliers en silence et en prière.
- Crainte par la rencontre que nous sommes invités à faire : se mettre à nu dans notre condition de pécheurs devant la Sainte Vierge et le Seigneur.

Ce dépouillement nous permet d'être en Vérité avec Dieu, de nous confier à Lui tout entier. Pourquoi avoir peur de nous abandonner dans les bras de notre mère, la Sainte Vierge ? N'hésitez pas à en parler aux hospitaliers plus anciens.





VIVRE AVEC MARIE LE CHEMIN DE CROIX

Méditation proposée par le Père Paco ESPLUGUES

Fixer le regard sur Jésus le pontife de notre foi est le chemin qui nous permet de réaliser jusqu'où nous sommes aimés. Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son propre Fils. Comment ne nous donnera-t-il avec Lui toutes choses ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

La contemplation de Jésus en son chemin vers le Calvaire est une école d'amour qui a comme vertu de nous aider à dépasser d'une façon imperceptible toutes les névroses, tous les replis, toutes les peurs et les blocages de l'âme que la souffrance comporte. Tout était soutenu par l'amour du Père et les consolations de l'esprit même « s'il faisait nuit ». Le cœur qui s'approche de son cœur trouve lui-même des consolations surnaturelles sur sa propre route.

Mais il faut suivre de près. Les événements du Chemin de Croix sont tellement affreux que souvent l'âme ne veut pas trop voir. Pierre suivait de loin. Il avait déjà appris que ces moments arriveraient mais son appréhension l'empêchait d'accueillir un tel programme. Et en suivant de loin, la force de tenir debout dans la profession de foi lui a manqué. Suivre de loin nous rend chancelants. Suivre de près permet que notre cœur trouve les sources de cet amour plus fort que la mort. Nous passons de disciples qui suivent comme esclaves à des vrais amis...

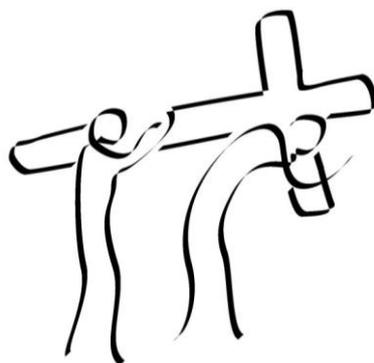
En cette école de cœur, nous découvrons la folie d'amour du Seigneur en train de se réaliser dans notre présent. Il a pris sur lui toutes nos maladies et nos infirmités. Par ses blessures nous sommes sauvés. Pour apprivoiser ces merveilles, le cœur a besoin de temps. L'intelligence peut comprendre mais le cœur a besoin de temps et de silence.

À Lourdes, nous avons une aide privilégiée pour suivre de près : Marie. Son cœur immaculé répare nos névroses pour que notre cœur autiste se guérisse, pour que l'amour pénètre notre intérieur en dépassant les endurecissements comme la pierre et en devenant de chair. Ce sont les plus vulnérables que le Seigneur peut approcher.

Plus encore, avec Marie nous entrons, en nous laissant accompagner par elle, en marchant vers le Golgotha, dans la merveille du consentement de son cœur à la Passion de son Fils.

Marie vraiment avait, et elle a encore aujourd'hui, un cœur qui comprend jusqu'à faire un vrai échange de consentements avec son Fils. Mystérieux amour qui a soif de notre amour. Voudrais-tu m'accompagner à donner la vie pour tes frères ? Ces élans de l'amour ont travaillé tous les saints, ont fait des saints...

Marie nous accompagne à ce que notre cœur trouve la transfiguration de nos cœurs. Elle fait d'un malade une offrande. Elle fait d'un bénévole une source de joie. Elle fait d'un prêtre un témoin qui donne la vie, d'un ouvrier un constructeur du royaume. Merci Marie parce qu'avec toi le Chemin de Croix devient une source de joie faite de douleur offerte. Nous pouvons dire avec toi et saint Paul « que nous nous réjouissons quand nous souffrons et nous complétons dans la chair ce qui manque à la Passion du Christ en faveur de son Corps qui est l'Église ». Merci Marie pour ta présence silencieuse dans notre Chemin de Croix. Amen.



VENDREDI 09 AOUT 2019

11h00 à 12h00 MESSE D'ACTION DE GRÂCE

(Sainte Bernadette côté Grotte)

12h00 POSE DU CIERGE

15h00 Départ pour les ACHATS

20h30 VEILLÉE en secteurs/chambre

LE MESSAGE DE BERNADETTE

« Ma mission à Lourdes est finie ». En 1860, Bernadette a la conviction que Dieu l'attend ailleurs. Elle se retire donc à Nevers pour terminer sa vie en communion avec le Christ par la prière. A Lourdes, elle était Bernadette la voyante, à Nevers, elle devient Sœur Marie-Bernard.

A Lourdes, Bernadette n'a cessé de témoigner sur les apparitions afin de transmettre le message annoncé par Marie. A Nevers, aucun emploi n'est prévu pour elle, alors l'évêque lui donne l'emploi de prier. « Priez pour les pêcheurs », avait dit la Dame. Elle y sera fidèle. Elle ne parlera pas de Lourdes, elle en vivra. « Vous devez être la première à vivre le message de Lourdes » lui dit son confesseur.

Sur les traces de Bernadette, partons, nous aussi en mission, Nous préparons notre départ de Lourdes en restant en prières les unes pour les autres et portant la bonne nouvelle du Christ, humblement, comme cette petite bergère de Massabielle : « je ne suis pas chargé de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire »

SOYONS DES TEMOINS HEUREUX **ET RENDONS GRÂCE POUR CE PELERINAGE**

Fortifiés par ce pèlerinage, le Seigneur nous invite à proposer à nos frères de le rejoindre, Lui qui a mis tant de joies et a prodigué tant de bienfaits dans nos cœurs. Cette annonce de la Bonne Nouvelle se fait par la parole, par des invitations à aller à la messe, mais parfois aussi dans le silence de nos cœurs, par une simple prière pour ceux qui n'en sont pas capables.

ELLE EST **VIVANTE**, LA PAROLE DE DIEU !
(HIS 4, 12)



« Tu iras vers tous ceux à qui je t’enverrai »

Jérémie, 1, 7

Le pape nous confie une mission : « Je voudrais vous demander une faveur, plus qu’une faveur, vous donner une mission : une mission que vous seuls, dans votre pauvreté, serez capables d’accomplir. Je m’explique : Jésus, parfois, a été très sévère et a réprimandé fortement les personnes qui n’accueillaient pas le message du Père. Ainsi, de même qu’il a dit cette belle parole « bienheureux » aux pauvres, à ceux qui ont faim, à ceux qui pleurent, à ceux qui sont haïs et persécutés, il en a dit une autre qui, de sa part fait peur ! Il a dit « malheur ! ». Et il l’a dite aux riches, aux repus, à ceux qui maintenant rient, à ceux qui aiment être loués, aux hypocrites. « Je vous donne la mission de prier pour eux, pour que le Seigneur change leur cœur ».

Ainsi, rentrons dans nos familles, auprès de nos amis, même dans nos paroisses et rayonnons des dons de Dieu et de cette pauvreté retrouvée à la suite du Christ et demandons-nous toujours où le Christ a besoin de nous, et comment se mettre à son service.



RAPPELONS NOUS CHAQUE JOUR.....

Avons-nous des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, des mains tendues pour aider ? « Le Christ lui-même, dans la personne des pauvres, en appelle comme à haute voix à la charité de ses disciples ». Il nous demande de le reconnaître dans celui qui a faim et soif, qui est étranger et dépouillé de sa dignité, malade et en prison (cf. Mt 25, 35-36).

Le Seigneur tend la main : c'est un geste gratuit, ce n'est pas un dû. C'est ainsi qu'on fait. Nous ne sommes pas appelés à faire le bien seulement à celui qui nous aime. Échanger est normal, mais Jésus nous demande d'aller au-delà (cf. Mt 5, 46) : de donner à celui qui ne peut pas rendre, c'est-à-dire d'aimer gratuitement (cf. Lc 6, 32-36). Regardons nos journées : parmi les nombreuses choses, faisons-nous quelque chose de gratuit, quelque chose pour celui qui n'a rien à donner en échange ? Ce sera notre main tendue, notre véritable richesse au ciel.

Tends-nous la main, Seigneur, et saisis-nous. Aide-nous à aimer comme tu aimes, toi. Enseigne-nous à laisser ce qui passe, à encourager celui qui se trouve à côté de nous, à donner gratuitement à celui qui est dans le besoin. Amen.

Homélie du Pape François



DEZE
ZET MIJN

KAARS
GESEB VERDER



SAMEDI 10 AOUT 2019

**06h00 Ouverture de la bagagerie
pour les hospitaliers (salle de TRANSIT)**

06h30 Lever, toilettes, valises

09h00 Embarquement et départ vers 10h00

**Arrivée prévue à Avignon vers 17h00/18h00
au M.I.N.**

LE MESSAGE DE BERNADETTE

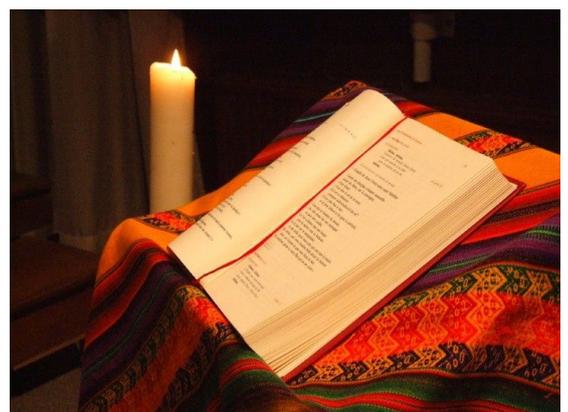
18 février 1858. C'est le jour de la 3^{ème} apparition et la 1^{ère} fois que « Aquero » rompt le silence. Alors que Bernadette lui tend un papier et une plume pour écrire son nom, elle répond que « ce n'est pas nécessaire ». Ce qu'elle a à lui dire, ce n'est pas nécessaire de le mettre par écrit. Marie invite Bernadette à bâtir une relation d'abord sur la parole. La parole donnée et la parole accueillie qui permettent de nouer le dialogue entre deux personnes, le dialogue entre le Créateur et sa créature. C'est en effet par sa Parole que Dieu a tout créé.

Marie a accueilli en son cœur, la Parole de Dieu :

« Qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1, 38) et la transmet à Bernadette. Par la parole ainsi reçue, Bernadette est invitée à entrer dans un chemin nouveau. Il s'agit d'abord de laisser Dieu, source de toute joie, entrer dans sa vie, par sa Parole. Comme Marie et Bernadette, nous sommes appelés à écouter la Parole de Dieu pour qu'elle nous éclaire et donne un sens nouveau à notre existence.

REPARTONS RICHES DE NOS PAUVRETÉS

« C'est parce que j'étais la plus ignorante que la Vierge m'a choisie »
Bernadette de Lourdes



LOIN DE LOURDES, RESTONS PRETS À LA SAINTETÉ

Après avoir fait l'état des lieux de notre vie, avoir compris que malgré nos sécurités qui nous oppressent et dont on veut se débarrasser, nous sommes des êtres dignes d'être aimés, aimés du Seigneur, nous devons lui ouvrir totalement nos cœurs et nos intelligences en écoutant sa Parole, en la méditant et en la laissant nous habiter afin qu'elle germe en nous et porte du fruit.

Il nous laisse encore une fois libre dans nos choix mais comme un Père sait ce qui est bon pour son enfant, s'abandonner à Lui, écouter là où Dieu nous appelle, c'est le chemin le plus sûr vers la vraie joie. Ce chemin, lequel est-il ? Celui de retrouver l'essentiel, retrouver une « pauvreté du cœur » dans la simplicité.

Cette disposition du cœur et de l'intelligence, elle passe par une écoute : savoir où le Seigneur nous appelle. En effet, nous sommes tous appelés à la sainteté dès aujourd'hui, en étant uni à Dieu dans chaque acte de nos vies. Mais chacun a sa vocation propre. Dieu nous appelle par notre nom, et il nous propose d'aller à sa suite.



ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU 5, 1-16

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

Nous avons commencé le programme par les Béatitudes de St Luc, finissons par celle de saint Mathieu.

Les Béatitudes

À la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui.

Puis il prit la parole pour les enseigner ; il dit :

Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront de la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! **Heureux** ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux ! **Heureux** ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! **Heureux** ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient !

Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée, et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste.



RÉFLEXIONS ET PRIÈRES



*POUR VOUS
ACCOMPAGNER*

*« Être pauvre, ce n'est pas intéressant,
tous les pauvres sont bien de cet avis.*

*On les comprend, personne n'aime être pauvre.
Ce qui est intéressant, c'est de posséder le Royaume des
cieux. Mais seul les pauvres le possèdent »*

écrivait justement Madeleine Delbrêl (*La joie de croire*).

Nous avons tous dans nos vies, des sécurités, des « pauvretés négatives », des richesses de ce monde, des murs qui nous endurent et nous éloignent de nos frères et de Dieu.

Ces cœurs pleins, « riches », nous empêchent de les accueillir. Il faut délester nos cœurs de ces poids afin de pouvoir goûter à ce bonheur donné et promis par le Christ. La clé qui ouvre ce bonheur, c'est donc la conversion que proposent les Béatitudes, la conversion à une vie selon l'Évangile. Ouvrons-nous au bonheur de Dieu qui met sa joie à combler sa créature, déposons toutes nos préoccupations en nous confiant à son amour. En étant dépouillé de nous-mêmes, nous pourrions accueillir Dieu et les frères que nous rencontrons. Nous vous proposons de vivre ce chemin de conversion comme le temps d'une messe. Reconnaissons qui nous sommes, venons déposer au pied de la croix et à la grotte, nos péchés, ce qui nous éloignent de Dieu. Rendons grâce d'être aimé de Dieu, louons-le pour l'amour qu'il nous porte. Écoutons sa parole, laissons-la germer en nous afin qu'elle porte du fruit. Forts de ces étapes sur notre chemin de conversion, posons le choix de suivre le Christ, de lui laisser toute sa place dans nos vies. Ce choix radical, ce oui crié du fond de nos cœurs, nous permettra de communier au Christ et de recevoir l'autre et de l'autre. Mais cette richesse retrouvée, cette

pauvreté du cœur et ce bonheur donné et annoncé doivent être partagés. Alors nous sommes envoyés pour témoigner de l'amour de Dieu, notamment auprès de ceux qui ne l'ont pas encore rencontré.

Enfin, en cette « année Bernadette » qui marque les 175 ans de sa naissance et les 140 ans de sa mort, nous pouvons prier plus particulièrement Bernadette afin qu'elle nous aide à être pauvre de cœur et à nous retourner vers Dieu. Nous pouvons nous rappeler la promesse de Marie à Bernadette *« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre »* qu'il faudrait plutôt lire ainsi : *« je ne vous promets pas le bonheur de ce monde mais je vous promets le bonheur de l'autre monde »*. Marie annonce à Bernadette et à chacun de nous que dès aujourd'hui sur cette terre, dans ce monde, nous sommes appelés à goûter au bonheur du Royaume des cieux si nous choisissons d'ouvrir nos cœurs pour suivre le Christ, bonheur que nous vivrons en plénitude au ciel.



PRIÈRE À MARIE

Ô Marie, dans la simplicité de la grotte, vous êtes apparue à l'humble Bernadette. Aux yeux du monde, la modestie de sa condition ne la prédisposait pas à recevoir une telle grâce.

Vous êtes notre Mère. Celle qui s'approche de ses enfants dans la détresse, le besoin, la maladie.

Et nous venons vous prier. En portant en votre sein l'enfant à naître, vous avez proclamé dans le Magnificat que Dieu peut nous combler.

Il jette les puissants au bas de leurs trônes et élève les humbles.

Dans les Béatitudes, votre Fils Jésus a redit la place privilégiée des pauvres qui sont heureux puisque le Royaume de Dieu est à eux.

Nous connaissons nos pauvretés, nos misères, nos manques. Pauvretés de biens, pauvreté de moyens pour secourir, pauvreté de cœur pour être aimé et aimer plus encore à votre exemple. De tout cela, nous souhaitons être soulagés. C'est pourquoi dans la confiance nous venons auprès de vous, comme Bernadette.

Nous vous demandons de prendre soin de nous, de guérir nos peurs, d'apaiser nos angoisses, de calmer nos colères, de soulager les souffrants. En un mot, d'accueillir nos prières.



**Neuvaine à ND de Lourdes
du 3 au 11 février 2019**

PRIÈRE À NOTRE-DAME DES DOMS ET DE TOUT POUVOIR

Prière attribuée à Saint François de Sales

**Souvenez-vous, très douce Vierge,
que vous êtes ma Mère et que je suis votre enfant,
que vous êtes très puissante et que je suis bien faible.**

**Je vous supplie, ma très douce Mère,
de me diriger et de me défendre
dans toutes mes pensées et actions.**

**Ne me dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez pas,
car votre Fils bien aimé vous a donné tout Pouvoir !**

**Ne me dites pas que vous ne devez pas,
car vous êtes la Mère de tous les hommes
et particulièrement la mienne.**

**Ô très douce Vierge,
puisque vous êtes ma Mère et que vous êtes puissante,
il vous faut acquiescer à toutes mes demandes.**

**Pour l'honneur et la gloire de votre Fils,
acceptez-moi comme votre enfant,
délivrez mon âme et mon corps de tout mal
et donnez-moi toutes vos vertus,
surtout l'humilité.**

**Enfin, accordez-moi tous les dons,
biens et grâces
qui plaisent à la Sainte Trinité,
Père, Fils et Saint-Esprit.**

Amen.



BÉATITUDES POUR « NOTRE TEMPS » DE CLAUDE BERNARD.

Heureux es-tu si l'argent, le confort et tous les biens ne sont pas ton unique souci ni les seules richesses de ta vie. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur aux trésors d'humanité qu'il te reste à découvrir et à faire fructifier pour le bonheur de tous.

Heureux es-tu si tu fermes la route à la violence et à l'instinct de dominer tes semblables. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur à la force de la douceur et de la maîtrise de soi, et tu entreras en harmonie avec la terre.

Heureux es-tu si tu ne crains pas de vibrer avec ton prochain affronté à la douleur, la solitude ou la misère. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur aux larmes de la compassion et au geste qui relève, et toi aussi, tu seras consolé.

Heureux es-tu si la faim et la soif de la justice gardent leur brûlure au fond de toi et font monter ta révolte devant les injustices. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur et tu combattras les esclavages de tes frères et de tes sœurs ; c'est là que tu trouveras le pain qui rassasie.

Heureux es-tu si tu résistes au réflexe de condamner quiconque en raison de ses faiblesses, de ses erreurs ou de ses fautes. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur et tu connaîtras la joie de ne pas juger et d'être toi-même pardonné.

Heureux es-tu si le regard que tu portes sur autrui est pur de tout désir de possession. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur à Celui dont l'Amour est plus grand que notre cœur et tu découvriras le divin qui éclaire ta vie.

Heureux es-tu si tu te compromets pour la paix et si tu t'engages à la bâtir durablement.

Alors s'ouvrira la porte de ton cœur et tu seras appelé du beau nom de fils de Dieu.

Heureux es-tu si tu acceptes de risquer ta vie pour la justice et la vérité, à l'image de Jésus de Nazareth. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur et tu entendras dans le secret, montant de l'infini, le chant nouveau du Royaume qui vient.



LES BÉATITUDES SELON JOSEPH FOLLIET

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui regardent où ils mettent le pied : ils éviteront bien des désagréments.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres sans toutefois se croire indispensables : ils seront semeurs de joie.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capable de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire, même lorsqu'on vous coupe la parole, même lorsqu'on vous contredit ou vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.



PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus, apprenez-moi
À être généreux
À vous servir comme vous le méritez
À donner sans compter
À combattre sans souci des blessures
À travailler sans chercher le repos
À me dépenser sans attendre d'autre récompense
Que celle de savoir que je fais votre sainte Volonté.
Amen



Saint Ignace de Loyola

CHANTS EN PROVENÇAL

Prouvençau e catouli

La Prouvènço te suplico
Dins soun vièi e dous parla,
La Prouvènço es catoulico ;
Nosto-Damo, escouto-la !

**Prouvènçau e catouli ,
Nosto fe n'a pas falì ;
Canten, tóuti trefouli ,
Provènçau e catouli !**

Autre-tèms devers Toulouso
Quand l'aurige se levè,
D'uno fin espetaclouso
Toun rousàri nous sauvè

Li felen, coume li rèire,
Te saran toujours fideu ;
Creiren tout ço qu'es de crèire
E viéuren coume se dèu.

Nòsti fiéu, o bono Maire,
Gardo-lèi di faus savènt ;
Manten-ie le fe di paire,
Car s'aubouro un marrit vènt !

Se dóu nord l'auro glaçado
Sus si champ vèn mai boufa,
S'armaren pèr la crousado
Vers l'autar que t'avèn fa...

Mai esvarto tron e guerro
Liuen di paire, liuen di fiéu
E flourigue nosto terro
Dins la douço pas de Diéu.

Sousto adounc, o Ciéutadello,
Tóuti li generacioun;
Pièi acampo o Rèino bello
Tout toun pople dins Sioun



O Vierge de Massabielo

**O, Vierge de Massabielo
Avignoun vèn te suplica ;
Venèn leissa dins ta pielo
Nòsti mau e nòsti pecat.**

**Es eici, Vierge sèns taco
Que lou cor respiro eisa,
E dóu mounde se destaco,
Pèr lou cièr tout abraza.**

**Près de tu, l'amo pren d'alo
E s'envolo vitamen :
De la glòri celestialo
Sèmblo qu'a lou sentimen.**

**Toucant tu, lou cors que bèisso
E se clino vers lou cros
Se reformo, se redrèisso :
Nous outènes ça que vos.**

**En ausènt lou brut dóu Gavo
Que varaio tant ardi,
L'on se dis qu'antan coulavo
Dins li prat dóu Paradi.**

**En vesènt ti bèlli roco
Qu'esbrihaudon de verdour,
L'on se dis que Diéu li toco
De sa man tóuti li jour.**

**Gardo bèn nòsti famiho
Au draiòu de la vertu ;
Que chascun dins la patrio
Siegue un jour bèn près de tu !**



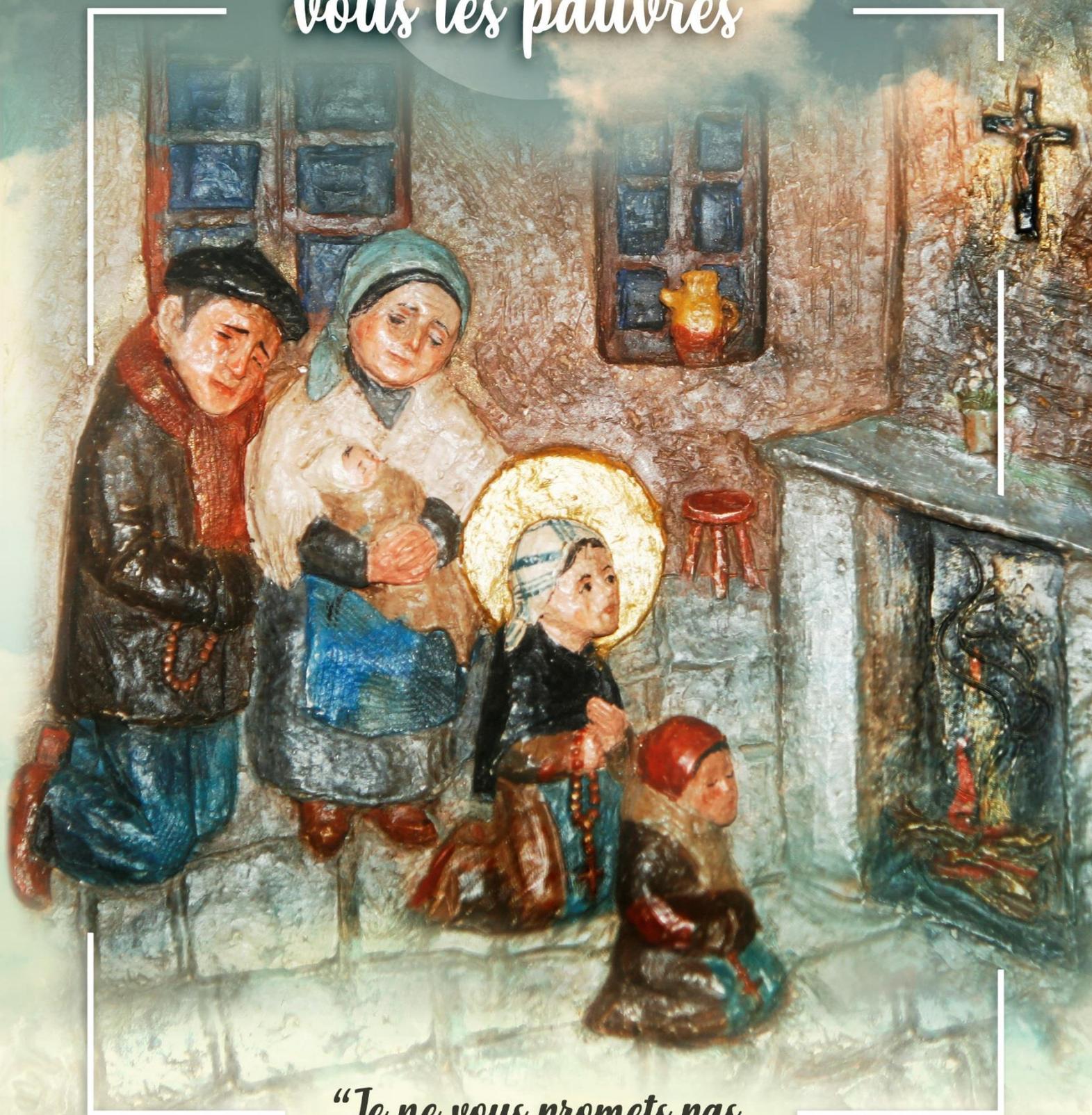
1844
175 ANS DE LA
NAISSANCE
DE BERNADETTE



LOURDES
2019

1879
140 ANS
DE LA MORT
DE BERNADETTE

*“Heureux
vous les pauvres”*



*“Je ne vous promets pas
de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.”*